

sence de la chair, & celle des yeux, & celle de l'orgueil & de l'ambition * ?

A l'égard de la première, vous ne m'avez pas seulement ordonné de m'abstenir du péché de la chair, mais vous m'avez même porté à quelque chose de plus parfait, que ce que vous permettez sur cela dans le mariage. Aussi l'ai-je pratiqué, avant même que vous m'eussiez appelé à la dispensation de vos Mysteres ; & si je l'ai fait, c'est parce que vous m'en avez fait la grace. Mais les images impures, dont les desordres de ma vie passée m'ont rempli, subsistent encore dans ces réservoirs de ma mémoire, dont j'ai parlé si au long.

Tant que je veille, elles ne peuvent rien sur moi, quoiqu'elles me reviennent dans l'esprit : mais dans mes songes, elles sont encore assez vives pour faire que j'y prenne plaisir ; & pour me porter même jusqu'à quelque sorte de consentement & d'action. De sorte que ce que des choses réelles, qui frappent quelquefois mes yeux, ne sont pas capables de faire en moi, quand je veille, de fausses visions le font quand je dors : tant l'illusion de ces vains phantômes a de pouvoir sur mon corps & sur mon esprit pendant le sommeil.

Soit que je veille ou que je dorme, ne suis-je pas le même homme ? Comment se peut-il donc faire, ô mon Dieu, que le moment qui me fait passer d'un de ces états à l'autre, fasse une si grande différence entre moi-même & moi-même ? Où est alors ma raison, qui hors du sommeil, sçait résister à ces sortes de mouvements, & si fortement que les objets même réels, qui peuvent frapper mes yeux, ne font nulle impression sur moi ? Sa lumière s'éclipse-t-elle, en même temps que mes yeux se ferment ; & dort-elle aussi-bien que mes sens ? Si cela est, comment est-ce que souvent nous nous trouvons capables, même en dormant, de résister à ces phantômes importuns ; de rappeler nos sain-

rance, & combien elle a d'étendue.
1. Jean 2. 16.

Par ce nous faisons le bien.

Combien les impressions qui restent des habitudes du péché, après même qu'on est converti, sont dangereuses.

Juste punition de ceux qui ont mené une vie déréglée.